56 AURAY

n° département: AURAY

commune:

lieu-dit: LORIENT

adresse: AURAY

arrondissement:

canton:

édifice ou ensemble contenant: MAISONS

matricule:

dénomination et titre de l'oeuvre:

matricule: IA56008533

Coordonnées. LAMBERT2 XO = 20040 XE = 20140

YN = 31020 YS = 30960

Cadastre année : section : parcelle :

année : section : parcelle :

Propriété : PRIVEE

Destination actuelle :

Protection

État de conservation :

Établi en 1978 par HAMON

STATISTIQUES: ETUDIE:50 REPERE:174 BATI:2169

SITUATION: EN VILLE

MATERIAUX: 1)GROS OEUVRE: GRANITE,BOIS,PAN DE BOIS 2)COUVERTURE: ARDOISE

HISTORIQUE ET CONCLUSIONS: CHRONOGRAMMES:1607;1608;1620;1640;1643;1683; 1695;1707;1775;1800;1804;1806;1807;1808;1811;1812;1816;1817;1820;1835; 1834;1875;1885;1886

DOCUMENTATION : /

56 - AURAY

DOSSIER COLLECTIF MAISONS

I - STATISTIQUES GENERALES

	RECENSEMENT I.N.S.E.E.	RECENSEMENT INVENTAIRE		
		Repérés	Etudiés	%
Avant 1871	215	172	52	29 %
Après 1871	1954	4	0	0
TOTAL	2169	176	52	29 %

Les maisons se répartissent en deux catégories principales :

- gros-oeuvre en pierre, granite exclusivement, utilisé en moellons ou en pierre de taille,
- ... pan de bois pour une partie plus ou moins importante du gros-oeuvre.

II - LES MAISONS DE PIERRE

A. STATISTIQUES

139 maisons de pierre en milieu rubain et péri-urbain ont été repérées ; 27 ont été étudiées. Il faut y ajouter une maison en zone rurale, dépourvue de dépendances, et qui n'a donc pas été rattachée à la catégorie des "fermes". Elle a été sélectionnée pour étude.

B. HISTORIQUE ET SITUATIONS

Chronogrammes relevés : 1640 - 1643 - 1683
1707 - 1775
1800 - 1804 - 1806 - 1807 - 1808 - 1811 - 1812
1817 - 1820 - 1834 - 1875 - 1885 - 1886

La date la plus haute (1640) a été relevée dans la rue du Petit-Port, rue la plus importante du quartier de Saint-Goustan. Trois autres, 1643 et 1683, rue du Château, appartiennent à la campagne d'urbanisation de cette rue après suppression du château à la fin du XVIè siècle.

Autour de la place de la République, la majorité des chronogrammes se situe dans les premières années du XIXè siècle. On constate en effet, par confrontation des plans anciens de la ville (Doc.2) et du cadastre actuel, de nombreux regroupements parcellaires autour de la place de la République, qui signalent les reconstructions.

Rue du Château, la plupart des maisons de pierre appartient au milieu du XVIIè siècle, dont deux sont datées 1640 et 1643, caractérisée par des lucarnes à frontons moulurés. La modénature des façades (bandeaux, corniches, chaînages d'angle) est caractéristique de la période dite Louis XIII, avec bossage à chanfrein. Une maison datée 1817 n'a pas de particularité propre à son époque : par ses proportions, elle reprend les schémas du XVII° siècle.

Dans le secteur de l'église Saint-Gildas, les maisons, non datées, appartiennent en majorité au XVIIè siècle. Une maison de type hôtel particulier (rue du Belzic) appartient au XVIIIè siècle.

C. LES STRUCTURES

1) PLANS

Les maisons de pierre appartiennent toutes à la catégorie des "maisons urbaines", sauf une maisons rurale à Kerudo (qui n'est pas une ferme, au sens propre, car dépourvue de dépendances agricoles) et une maison plus proche de l'hôtel particulier, dans un jardin en coeur d'îlot (n° 21, rue du Belzic, parcelle n° 450).

Par "maison urbaine" on entend maison prise dans un alignement, donc mitoyenne, construite sur une parcelle plus profonde que large : la maison présente donc le plus souvent son petit côté sur la rue.

A AURAY, dans la ville haute, la majorité des maisons (14 sur 19) appartient à ce type ; deux grandes maisons place de la République (n° 23 et n° 44/46) une petite maison d'angle (rue du Four du Roy) et une maison située à l'origine en zone péri-urbaine (rue Louis Pasteur) y font exception. A SAINT-GOUSTAN, sur 8 maisons de pierre, trois maisons (dont 2 en angle) ont également un plan autant ou plus développé en largeur qu'en profondeur (rue Saint-Sauveur, et n° 25 et 43, rue du Petit-Port)

On notera que sur le quai Franklin, remodelé au milieu du XIXè siècle, les maisons repérées, appartenant pour la plupart au XVIIIè siècle et tout début XIXè siècle, sont conformes à ce type urbain en lanière, tandis qu'au contraire, les maisons postérieures à 1850 se développent en largeur sur le quai.

2) COUPES

Il n'existe pas de maisons sans étage dans le périmètre urbain ; deux étages carrés sont fréquents dans les maisons de la ville haute, en particulier dans la rue du Château où l'étroitesse du parcellaire et la configuration escarpée du terrain ne permet que le développement qu'en hauteur.

A Saint-Goustan, où la pression foncière devait être moins forte, il n'existe pas de maisons à deux étages carrés.

D. ELEVATIONS

Les façades sur rue. La majorité des maisons sont organisées selon un schéma symétrique, même lorsque la façade est très étroite et ne compte qu'une seule travée (n° 49, rue du Château) : des oculi ronds encadrent la travée supérieure pour créer un rythme "aBa". Toutefois, quelques maisons plus anciennes, ou de type péri-urbain, à façades plus larges et à un seul étage carré, ont des élévations inorganisées (n° 15, rue du Four-du-Roy), en particulier dans le quartier de Saint-Goustan (n° 11, 19, 25 et 43, rue du Petit-Port).

Les maisons de la rue du Château présentent une rare homogénéité dans la composition : rythmes horizontaux créés par les bandeaux de séparations des étages se détachant sur l'enduit des façades, et par la corniche (deux exemples de corniches à denticules) ; rythmes verticaux créés par les bossages en table des angles de la façade et des encadrements des baies, selon la pratique de la première moitié du XVIIè siècle (n° 21, 22, 39 et surtout 49, rue du Château). La même organisation se retrouve au n° 44/46, place de la République.

Les maisons n° 23, 25, place de la République (1803) et 26, rue du Belzic (1800) et toutes celles qui portent des dates du début du XIXè siècle sont également composées selon un système rythmique rigoureux ; mais à la différence des maisons du XVIIè siècle, la pierre de taille règne exclusivement sur toutes ces façades ; et seules les horizontales (bandeaux d'étage et corniches) sont mises en évidence ; les verticales sont complètement absentes (également le n° 19, 29 datée 1820, et 37 datée 1804, place de la République).

Dans ces deux ensembles de façades, un caractère demeure constant malgré un siècle et demi d'intervalle : la lucarne en calcaire, à fronton cintré ou triangulaire qui évolue peu et qu'on trouve portant les dates de 1683 (34, rue du Château), 1775 (n° 15, rue Alex Jardin) et 1812 (n° 15, place de la République) dans des maisons par ailleurs altérées.

E. LES TOITS

Tous les toits sont en ardoises, sur des charpentes la plupart du temps refaites. Les maisons du XVIIè siècle, rue du Château, se caractérisent par des toits à croupes avec lucarne. Pour les maisons les plus étroites, c'est la règle absolue. Les maisons de trois travées sont couvertes indifféremment en croupes (n° 11, 19, 22) ou par des toits à longs-pans (n° 6, 16, 21, 23, 31).

Dans les autres secteurs de la ville, la croupe, le toit à longs-pans et le toit brisé sont presqu'également répartis. Les maisons les plus étroites de la place de la République ont des croupes, les plus larges ont des toits brisés qui permettent d'habiter le comble.

Quelques charpentes subsistent :

- à entrait retroussé et sous faîtage étrésillonné en croix de Saint-André (n° 21, rue du Belzic, parcelle 436)
- ou à poinçon à aisselier (n° 25, rue du Petit-Port et n° , rue Saint-Sauveur).

F. DISTRIBUTION INTERIEURE

L'escalier de bois est un des éléments caractéristique de la maison de pierre alréenne et se maintient jusqu'au milieu du XVIIIè siècle. Il adopte dans la majorité des cas un plan tournant à retour :

- soit rampe sur rampe ou sans jour : au n° 44/46, place de la République, avec balustres de section circulaire au n° 21, rue du Château ou au n° 12, rue du Jeu-de-Paume,
- soit, plus rarement, avec vide central, comme au n° 15, place de la République, à balustres de section carrée.

Au début du XIXè siècle apparaît l'escalier en vis avec jour central : ainsi en 1803 place de la République (n° 23, 25) et en 1807 rue du Belzic (n° 26) avec balustres découpés qui sont également présents dans l'escalier droit du n° 5, place Saint-Sauveur, daté 1811.

Les cheminées à hottes droites subsistent dans quelques maisons du XVIIè siècle :

- en bois, au n° 49, rue du Château (fig. 3), au n° 19, rue du Château (fig. 9)
- en pierre, au n° 22, rue du Château (fig. 8) et n° 25, rue au Lait (fig. 4).

Des vestiges de lambris sont également conservés pour cette période ; ils sont peu spectaculaires. Ceux du XVIIIè siècle et du tout début du XIXè siècle sont plus séduisants. Ils sont d'abord à chantournement et contrecourbes (n° 21, rue du Belzic, parcelle 450) et plus modestes (n° 4, quai Franklin), puis au début du XIXè siècle, à moulures droites (n° 5, place Saint-Sauveur, 1811) et colonnettes ou pilastres (n° 23, 25, place de la République, 1803).

III - LES MAISONS EN PAN-DE-BOIS

A. STATISTIQUES

Le recensement porte sur 35 maisons repérées, dont 23 ont été étudiées.

B. HISTORIQUE ET SITUATIONS

16 maisons, dont 14 sélectionnées, sont situées dans le quartier de Saint-Goustan, dont une porte la date tardive d'une réfection (1816). Elles se distribuent le long des rues qui divergent depuis la place Saint-Sauveur ; les rues du Petit-Port, Saint-René et Neuve semblent encore, au début du XXè siècle, exclusivement bordées de maisons en pans-de-bois, si l'on en croit les cartes postales (voir dossier d'ensemble Quartier de Saint-Goustan)

18 maisons en pans-de-bois, dont 9 sélectionnées, sont situées dans la ville haute ; 3 maisons au bas de la rue du Château (et rue Philippe-Vannier) constituent sans doute les plus anciennes constructions du lotissement de la rue du Château à la fin du XVIè siècle.

Pour la ville haute également, les cartes postales font état de nombreuses maisons disparues, en particulier dans la rue au Lait qui, au coeur de la ville, relie les Halles à l'église paroissiale.

Deux maisons portent les dates 1620 (rue Basse, près des Halles) et 1608 (rue du Château). Elles présentent des caractères stylistiques tardifs (voir infra) et sont sans doute parmi les dernières construites.

La très grande majorité des maisons en pans-de-bois est comprise dans un alignement, dans un parcellaire en lanières ; deux maisons de Saint-Goustan, rue Neuve (un seul mitoyen) et rue Saint-Sauveur (pas de mitoyen) font, et faisaient au XIXè siècle, exception à cette règle. Elles sont situées dans le secteur haut de Saint-Goustan, à proximité de l'église paroissiale, qui a toujours été très faiblement construit (voir dossier d'ensemble Quartier de Saint-Goustan).

C. LES STRUCTURES

Toutes les maisons ont un premier niveau construit entièrement en pierre, soit moellons, soit pierre de taille. A part ce trait général, on peut distinguer deux types principaux :

a) la maison dépourvue de murs de pierre (au-dessus du premier niveau), c'est-à-dire dont les deux murs latéraux sont en pans-de-bois, s'appuie souvent sur le mur de pierre mitoyen (n° 7, rue du Petit-Port, n° 1, rue Neuve et n° 3, rue Saint-René) ; la maison d'angle n° 1, quai Franklin a ses deux façades sur rue en pans-de-bois et s'appuie d'un côté sur le mur de pierre de la maison voisine (n° 9, place Saint-Sauveur). Ce type est peu représenté aujourd'hui (4 maisons sur 33) ; sur les anciennes photographies de la ville, à Saint-Goustan comme dans la ville haute, on n'a repéré aucune maison de ce type, peut-être archaïque, en tout cas peu répandu.

b) les maisons à deux murs latéraux de pierre (deux d'entre elles sont datées 1608 et 1620). Ces murs de pierre suivent les encorbellements des niveaux supérieurs des élévations en pans-de-bois, pour recevoir les sablières de chambrée. Lorsque la maison est en angle, l'élévation latérale en pierre est traitée comme une véritable façade, avec parfois des décors très soignés : fenêtres à appuis moulurés, lucarnes à fronton-pignon, etc...

°

° °

PLAN

Les maisons en pans-de-bois présentent sur la rue leur mur-pignon dans la très grande majorité des cas ; sur 33 maisons, 6 maisons conservées et 6 maisons détruites - dont 3 en alignement - rue Neuve, 1, rue du Petit-Port et 2, rue au Lait, ont le mur-gouttereau en élévation antérieure. L'une d'entre-elles (n° 1, rue Barré) est datée 1620. Il est possible que ce dispositif soit plus récent que le pignon en façade, comme l'indique le nom de rue "Neuve".

Il faut signaler une curieuse maison double (détruite, rue du Belzic ; voir dossier Ensemble ville. Doc. 13) qui a un mur de pierre en refend longitudinal

apparent sur la façade. Il s'agit peut-être en réalité de deux étroites maisons réunies sous le même toit, pour économiser la toiture.

COUPE

Toutes les maisons ont un étage carré, surmonté, dans la plupart des cas, d'un surcroît plus ou moins développé (généralement autour de 80 cm de hauteur) et ceci quelle que soit la structure et le plan (mur-pignon ou mur-gouttereau en façade, présence ou absence de mur latéral en pierre). Ce type semble très généralement répandu dans le Morbihan (VANNES, HENNEBONT, PONTIVY). Chaque niveau, l'étage carré et l'étage de surcroît, est en encorbellement sur le précédent. Deux maisons n'ont pas d'encorbellement entre le rez-de-chaussée et l'étage carré (n° 4, rue des Moineaux et n° 4, rue du Petit-Port).

D. LES ELEVATIONS

Elles sont généralement altérées et seuls les documents, cartes postales et gravures, permettent de restituer les élévations d'origine. Ces documents représentent par ailleurs, des élévations toujours recouvertes d'un enduit qui ne permet pas de déceler d'éventuelles transformations anciennes.

Les élévations principales des maisons à pignon sur rue semblent se rattacher à un grand type général, avec au rez-de-chaussée une boutique à une porte et deux fenêtres-vitrines, précédées d'un étalage. Une maison disparue, à l'emplacement du n° 9, rue au Lait (dossier Ensemble ville. Doc. 8) avait quatre piliers à chapiteaux en façade, séparant ces trois ouvertures. Ce dispositif subsiste en quelques exemplaires (ex : n° 1, rue Saint-Sauveur) qui peut être très élaboré et moderniste, avec pilastres à chapiteaux (n° 48, rue du Château).

Au premier étage règnent généralement deux fenêtres de grand module, une seule si la façade est trop étroite (n° 41, place de la République). Dans le pignon, une fenêtre axiale éclaire l'étage en surcroît, parfois surmontée d'une baie plus petite dans la pointe du pignon. L'ensemble forme une composition verticale pyramidante, grossièrement symétrique.

Les élévations des murs-gouttereaux en façade sont composées d'une manière très libre, sans symétrie, sans ordonnances horizontales ni travées (n° 3, rue Saint-René, n° 1, rue Barré, n° 12, rue du Château). Les baies y sont percées en fonction des besoins de la distribution intérieure.

Ces élévations presque toutes recouvertes d'un enduit au début du siècle, sont aujourd'hui décapées pour montrer un appareil de pans-de-bois. Celui-ci était parfois hourdé de "barasseaux" ou "fusées", c'est-à-dire de bâtons roulés dans la filasse puis l'argile, puis juxtaposés et recouverts de mortier de terre qui égalisait la surface. Ces "barasseaux" (utilisés aussi pour les plafonds en milieu rural) très sujets à la vermine, ont été généralement remplacés par un hourdis de briques enduites. L'essentage d'ardoises sur les deux niveaux supérieurs était rare (un seul exemple ancien, rue Neuve) ; beaucoup plus fréquent sur le seul pignon, ou parfois même la pointe du pignon.

Le pan-de-bois affecte des dispositions très variées : en croix de Saint-André et chevrons dans les maisons tardives de 1608 et 1620, en croix de Saint-André et grilles combinés, en grilles simples, en chevrons seuls (rue Philippe-Vannier) ou en carrés (n° 1, quai Franklin).

Les éléments du pan de bois sont parfois ornés : les entretoises souvent moulurées (13 cas) avec congé en forme de feuilles par exemple, ou en sifflet (41 place de la République), à godrons (n°1 place de la République); dans les maison les plus récentes (1608 et 1620) il ne subsiste plus trace de ce décor qui était présent, semble-t-il, tout au long du XVIème siècle. Les abouts de solives sont rarement moulurés (1 cas au n° 30 rue du Belzic); en règle générale, une solive sur deux (une sur quatre parfois) déborde la sablière de plancher pour former encorbellement (ex. 9, place Saint-Sauveur, 5 place de la République, etc...). Des consoles en cul de rampe (n°3 rue Neuve, n° 1 quai Franklin) règnent sur six maisons, soutenant les solives. L'ornement peut enfin être porté par la pierre, sur le mur latéral dont le chant apparaît en façade, avec mouluration à chaque encorbellement (dans tous les cas) et parfois décor de losanges emplis de feuillages, ou médaillon et blasons (buchés) (n° 13 rue du Petit-Port) enfin marque d'artisan (maison rue Saint-Sauveur, parcelle AL 54).

Les façades latérales en pierre des maisons d'angle, n° 1 et 3 place de la République, n° 12 rue du Château (I608), n° 21 rue Alexandre-Jardin, non ordonnancées, sont enrichies d'éléments de décor ponctuels : fenêtre à appuis moulurés, corniches à décor de têtes humaines, lucarnes à fronton-pignon.

E. LES TOITS

L'ardoise en constitue le matériau exclusif. Dans leur majorité, les maisons sont couvertes de toits à longs pans qui recouvrent les rampants des pignons, qu'il s'agisse de toits parallèles ou perpendiculaires à la rue. Sur les 23 maisons étudiées, 3 seulement sont couvertes en croupe; une maison détruite rue au Lait, en angle de rue, présentait également une croupe.

Dans 9 cas, la couverture est constituée de deux toits perpendiculaires reliés par des noues. Le toit transversal protège les conduits de cheminées ce qui explique sans doute ce dispositif. Le phénomène est bien visible au n°1 quai Franklin, n° 48 ruedu Château, ou au n° 1 et 3 rue Neuve. Ces toits perpendiculaires sont généralement communs à deux maisons mitoyennes.

°

° °

Les charpentes sont semblables à celles des maisons de pierre, avec entrait retroussé et poinçons à aisseliers, et parfois (deux cas) sous-faîtage étrésillonné en croix de Saint-André.

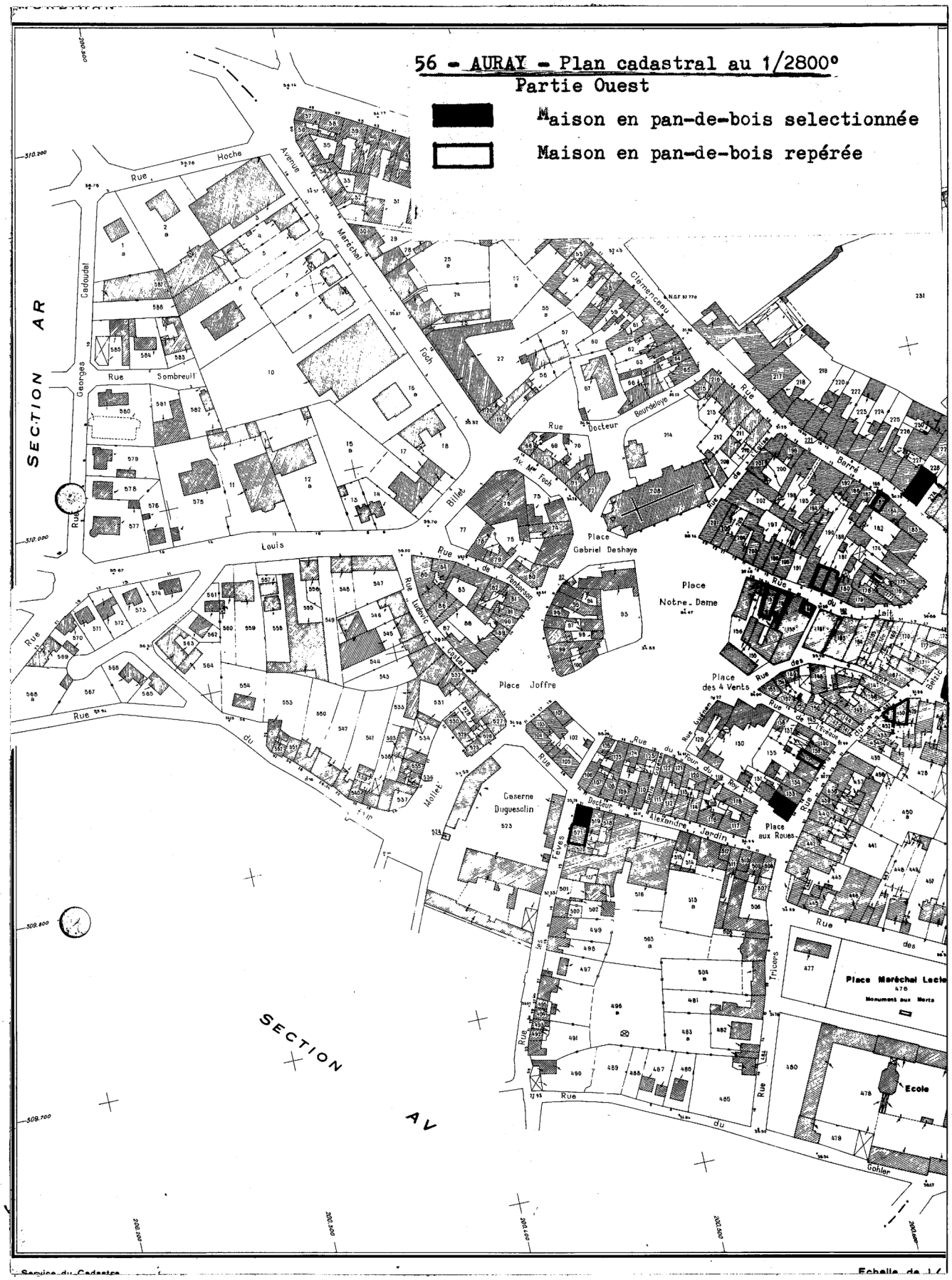
F. LES DISTRIBUTIONS INTERIEURES

Dans la grande majorité des cas, les distributions intérieures ont été très gravement altérées, avec déplacement des escaliers et des cloisonnements. De rares escaliers subsistent, au n° 1 place de la République et au n°12 rue du château, l'untournant à retour, le second en équerre, à balustres de plan carré.

Au n° 48 rue du château et au n° 1 rue Saint-Sauveur l'escalier de bois en vis est situé à mi-longueur du mur gouttereau latéral partiellement creusé pour recevoir l'escalier. Le même dispositif se retrouve dans une maison à gouttereau sur rue (maison n°14 rue Neuve) : l'escalier est alors situé dans l'axe de la porte d'entrée. Dans la maison du n° 30 rue du Belzic, l'escalier droit occupe un petit corps construit parallèlement au mur latéral.

Les cheminées ne présentent aucun caractère particulier; elles sont toujours situées, dans les murs latéraux, qu'ils soient gouttereaux ou pignons, engagées, au rez-de-chaussée, avec consoles en quart-de-rond et linteaux à crossettes.

La maison n°1 rue Saint-Sauveur conserve une niche en arc segmentaire avec pierre d'évier à écoulement extérieur.

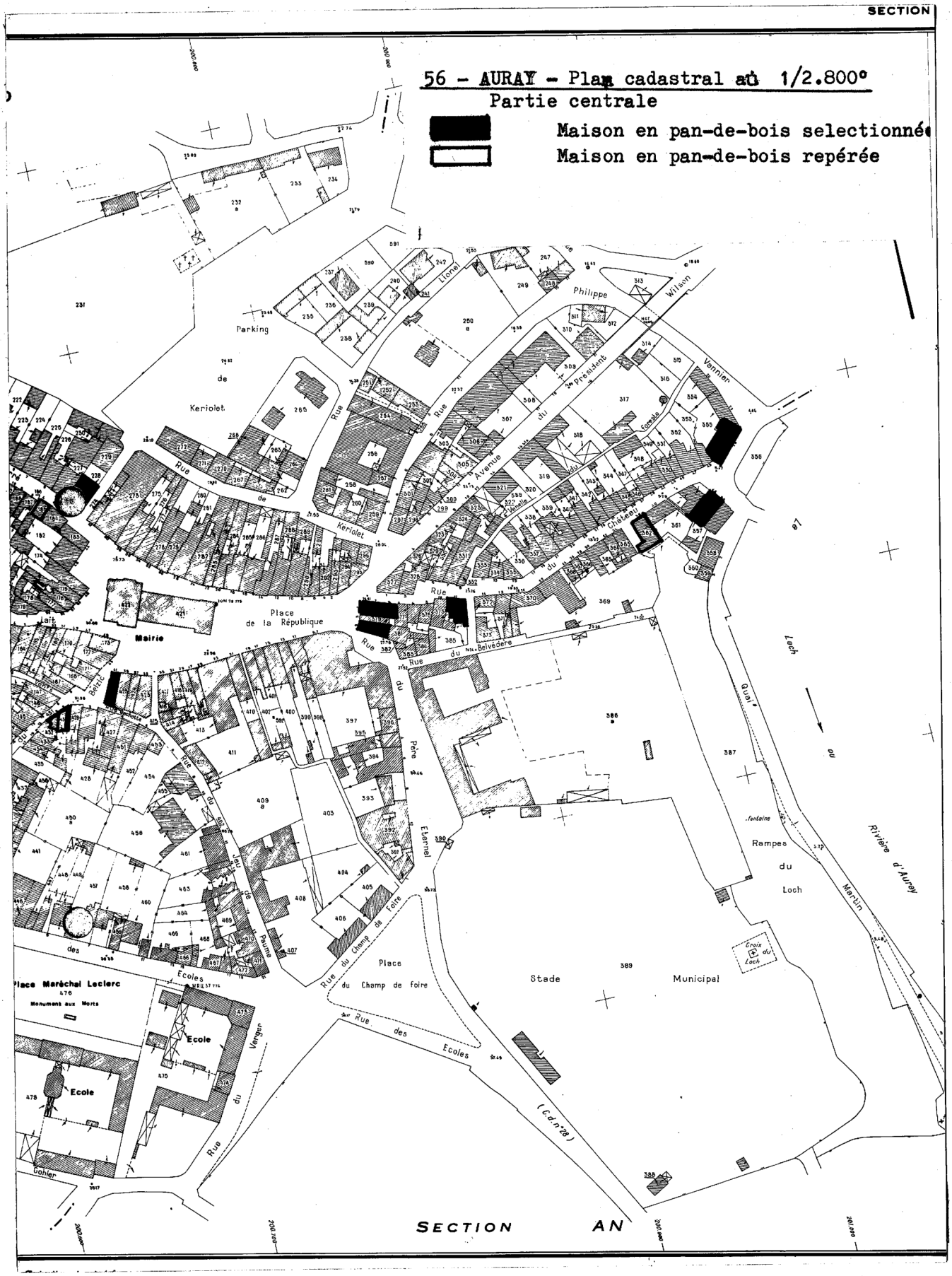

56 - AURAY - Plan cadastral au 1/2800°
Partie Ouest
Maison en pan-de-bois selectionnée
Maison en pan-de-bois repérée
SECTION AR
SECTION AV
Rue Hoche
Avenue Maréchal Foch
Rue Cadoudal
Rue Georges Sombreuil
Rue Louis Billet
Rue Docteur Bourgeloye
Rue Clémenceau
Rue Barré
Rue de Pontavice
Rue Ludovic Colas
Rue du Mollet
Rue des Fèves
Rue du Docteur Alexandre
Rue du Jardin
Rue du Tricoirs
Rue du Gohler
Rue du Lait
Rue des Baltic
Place Gabriel Deshaye
Place Notre-Dame
Place Joffre
Place des 4 Vents
Place aux Roues
Caserne Duguesclin
Place Maréchal Leclerc
Monument aux Morts
Ecole

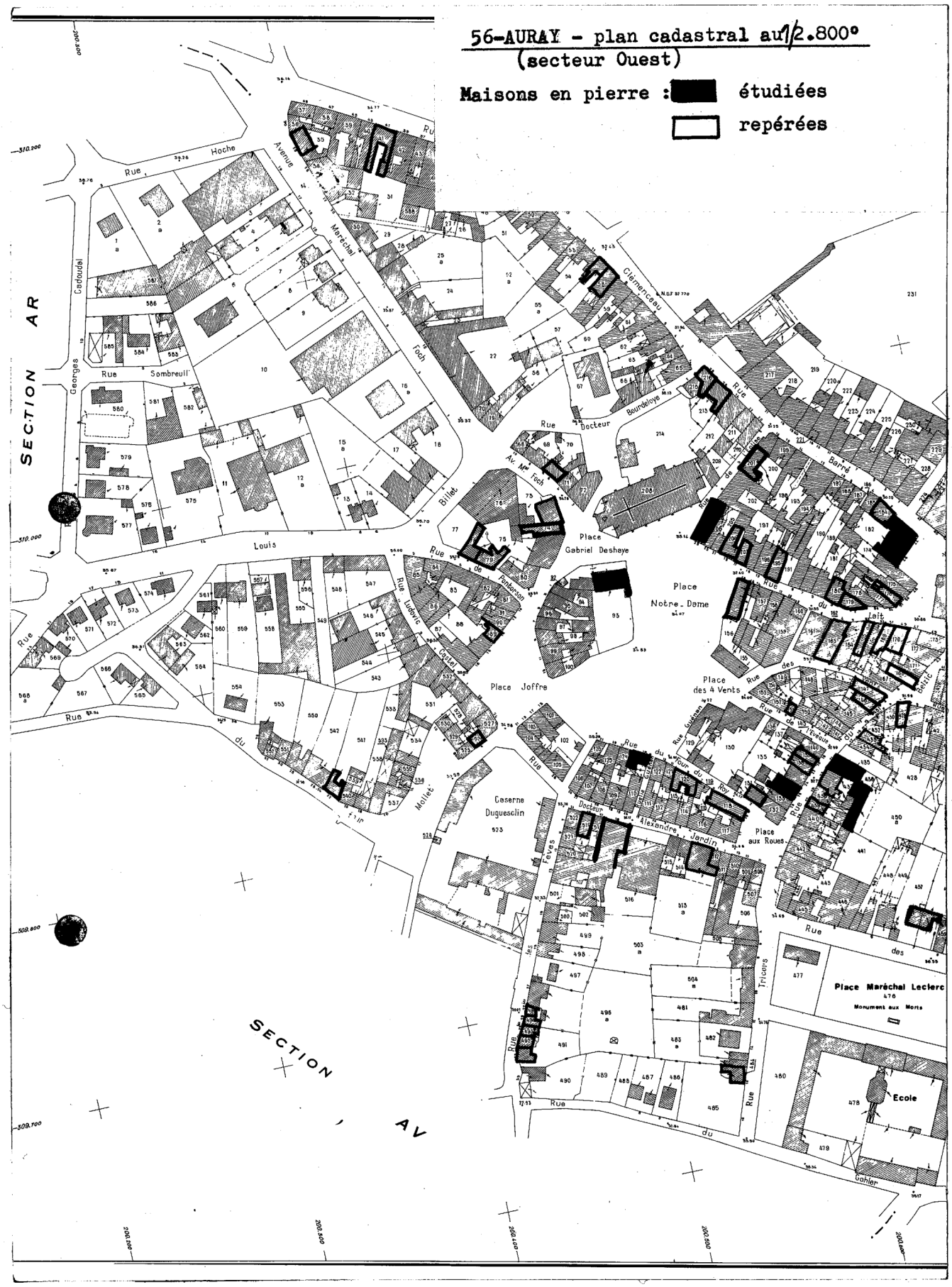
56 - AURAY - Plan cadastral au 1/2.800°

Partie centrale

Maison en pan-de-bois selectionnée

Maison en pan-de-bois repérée

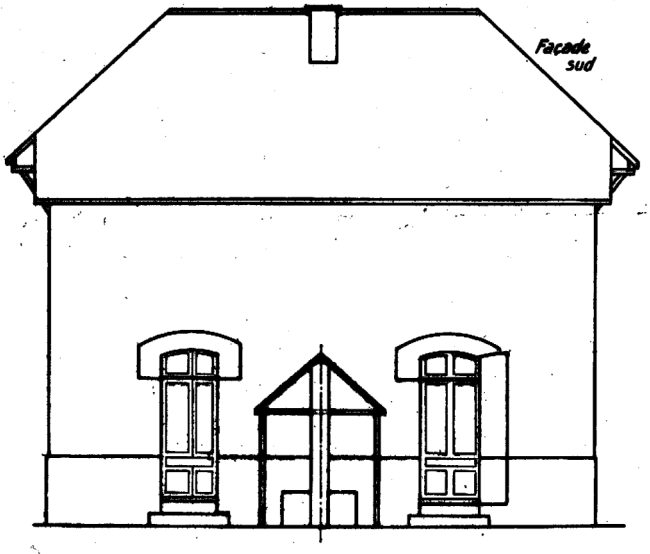


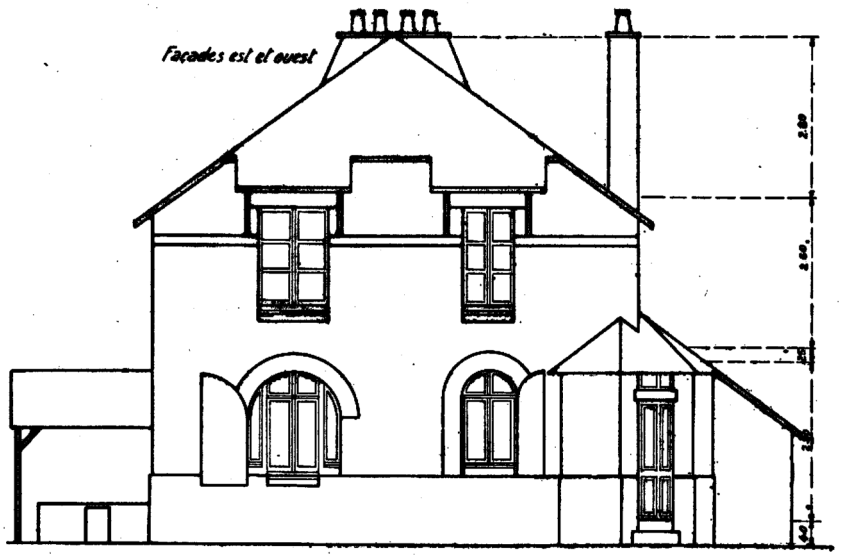

56-AURAY - plan cadastral au 1/2.800°
(secteur Ouest)
Maisons en pierre : étudiées
repérées
SECTION AR
SECTION AV
Rue Hoche
Avenue Maréchal Foch
Rue Sombreuil
Rue Georges Cadoudal
Rue Louis Billet
Rue Docteur Bourdeloye
Rue Clémenceau
Rue Barré
Rue Pentecoste
Rue Ludovic Colquel
Rue Mollet
Rue du Four
Rue Docteur Alexandre
Rue Feyes
Rue Trioton
Rue Bellec
Rue Gutenberg
Rue Tivoli
Rue du Lait
Rue des Halles
Rue des Trois Fontaines
Rue du Port
Rue du Dahlet
Place Gabriel Deshaye
Place Notre-Dame
Place Joffre
Place des 4 Vents
Place aux Roues
Place Maréchal Leclerc
Monument aux Morts
Caserne Duguesclin
Jardin
Ecole

56 - AURAY - plan cadastral au 1/2.800°
(partie centrale)
Maisons de pierre: étudiées
repérées
N
Parking
de Keriolet
Rue de Keriolet
Rue
Huette
Lionel
Philippe
Wilson
Vannier
Avenue du Président
Chemin du Château
Rue du Château
Place de la République
Mairie
Rue du Belvédère
Rue du Père Eternel
Rue du Champ de Foire
Place du Champ de foire
Rue des Ecoles
Place Maréchal Leclerc
Monument aux Morts
Ecole
Ecole
Rue du Verger
Rue Gohlier
Quai du Loch
fontaine
Rampes du Loch
Rivière d'Auray
Martin
Croix du Loch
Stade Municipal
(Cd n°28)
SECTION AN

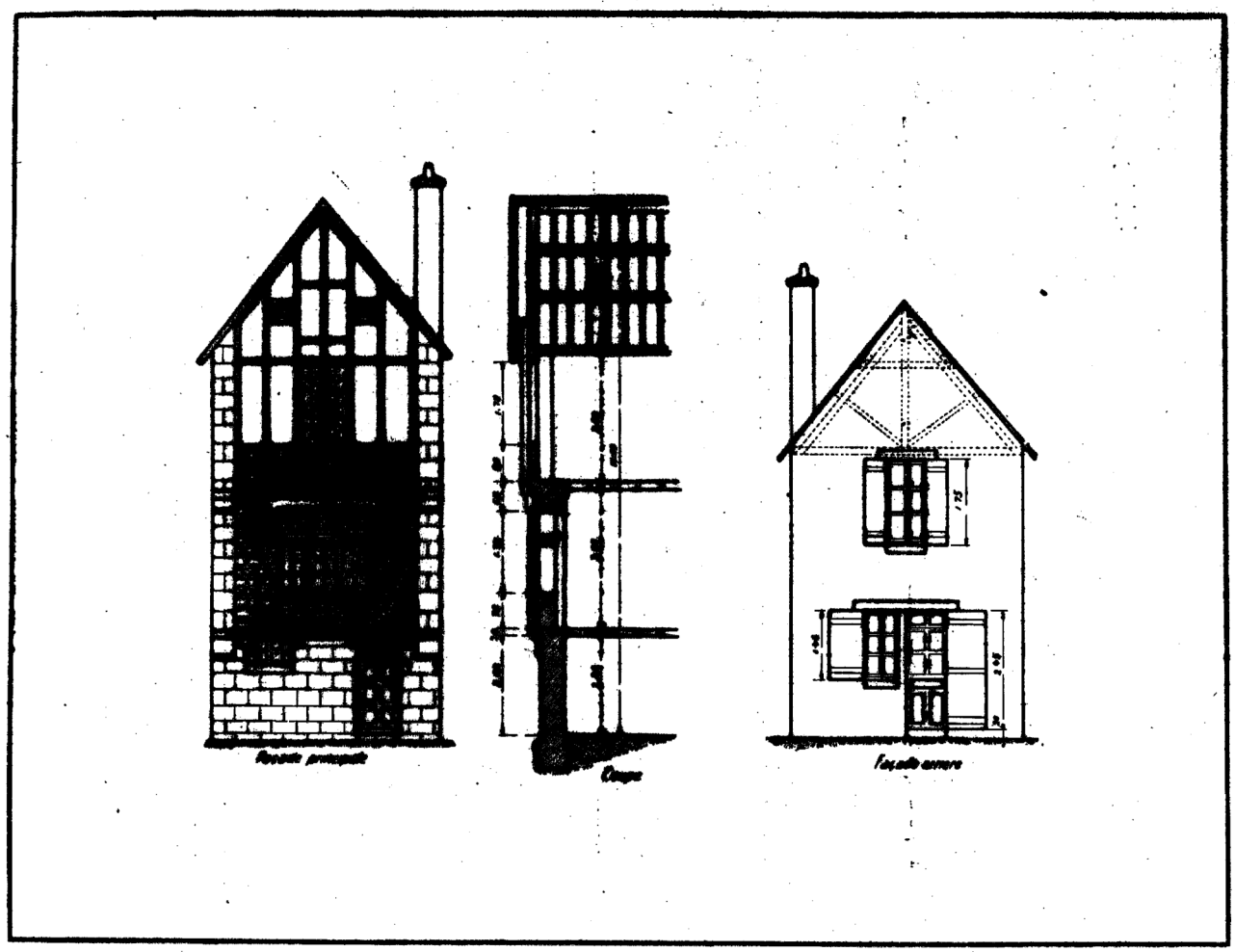
56 - AURAY - Plan cadastral au 1/2.800°
Partie Est : Saint-Goustan
Maison en pan-de-bois selectionnée
Maison en pan-de-bois repérée
N
SECTION AP
Le Loch
Quai
Rue
Place St Sauveur
Saint-Goustan
Rue Saint Yves
Ecole
Rue Pont-Varouille
Rue Thérèse
Rue de la Ligue
Rue du Calvaire
Rue du Sauveur
Rue Moineaux
Rue Budo
Chemin
Rue des Iles
Rue du Rollando
Place du Dr Rolland
Rue Franklin
Quai de la Rivière d'Auray
Le Loch
Chemin rural n°25
Service du Cadastre
Echelle de 1/

56-AURAY - Plan cadastral au 1/2.800°
(partie Est : Saint-Goustan)
Maisons de pierre : étudiées
repérées
N
SECTION AP
Le Loch
Quai
Rue
Place St Sauveur
Saint-Goustan
Rue Saint Rene
Ecole
Rue Port-Varouille
Rue Saint
Rue du Laith
Rue de la Fontaine
Rue de l'Eglise
Rue du Sauveur
Calvaire
Rue Moineaux
Rue du Bude
Rue Iles
Rue du Rollands
Place du Dr Rolland
Rue Franklin
Quai de la Rivière d'Auray
Chemin rural

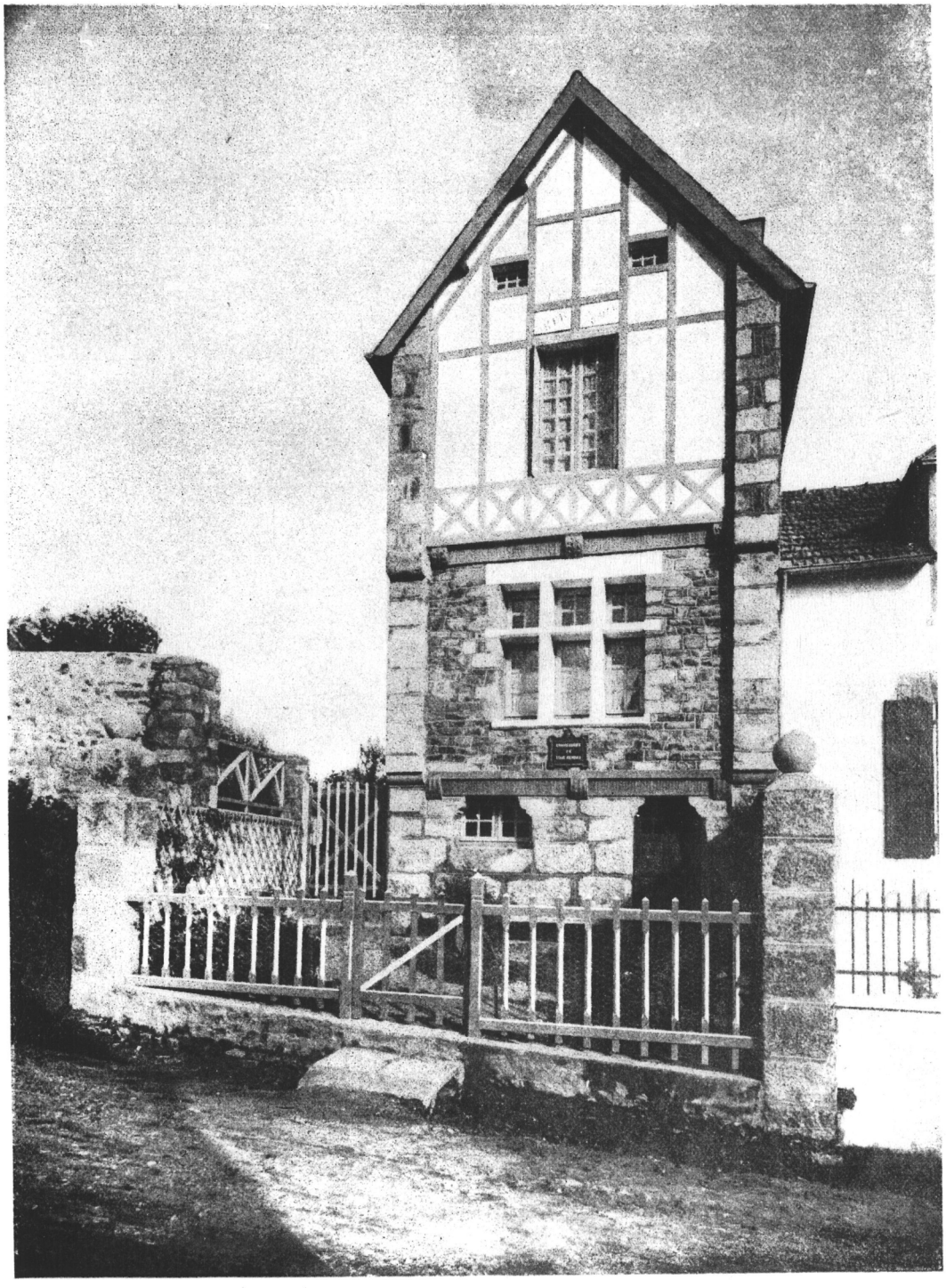


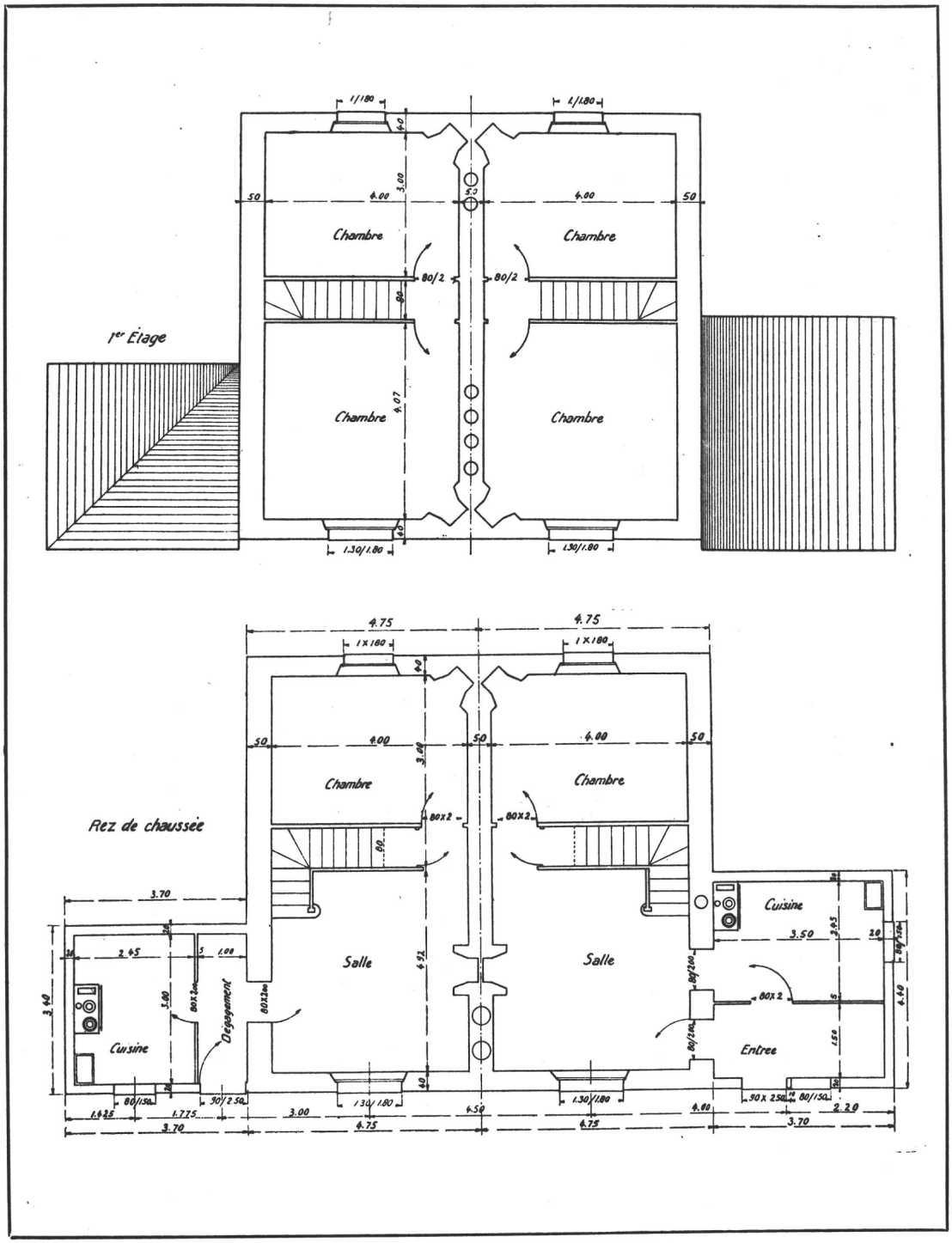


IMMEUBLE A AURAY. — M. SORET, *Architecte.*

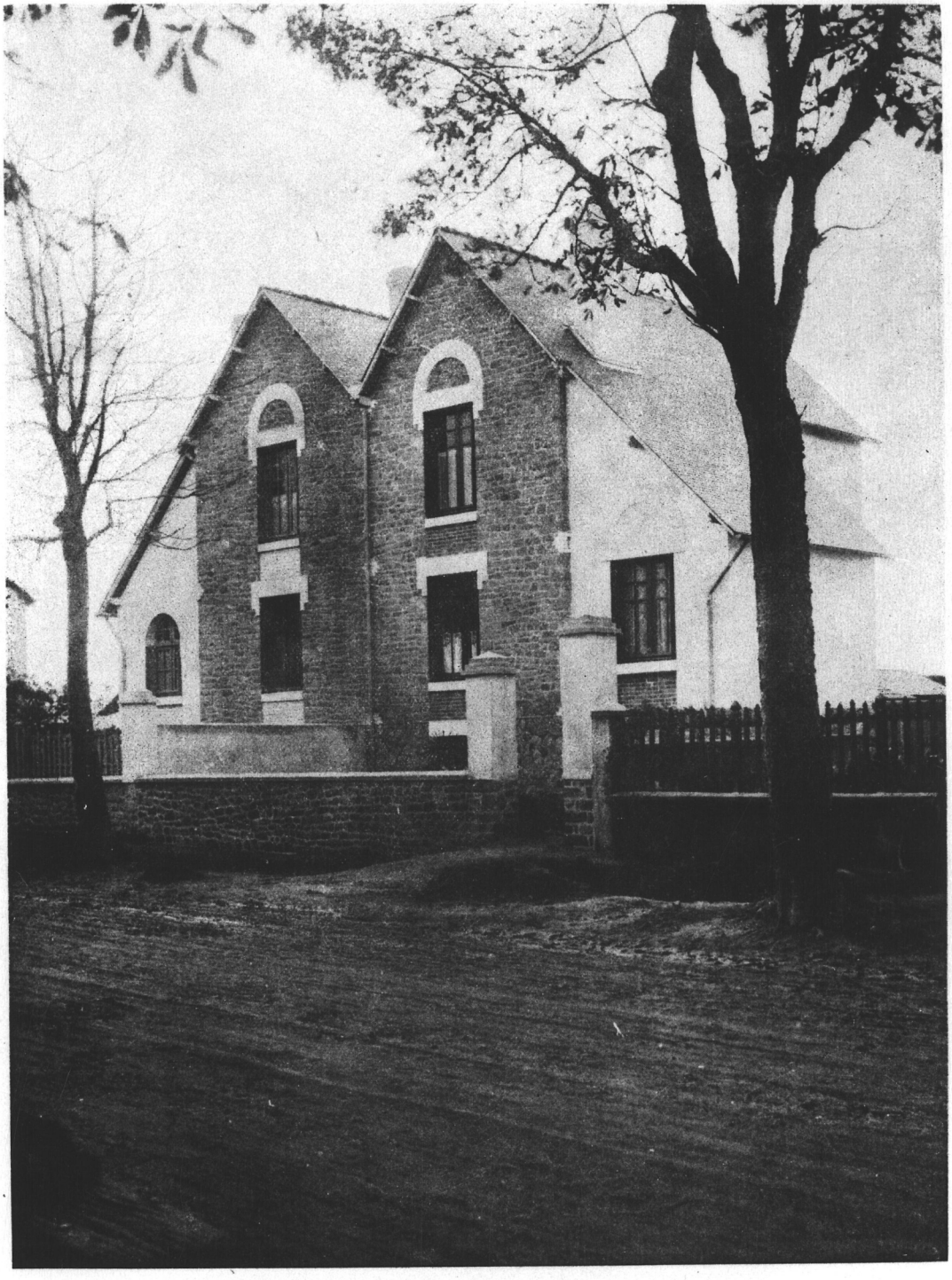


IMMEUBLE A AURAY. — MM. DUTARTRE, CARO et RAMONATXO, *Architectes.*

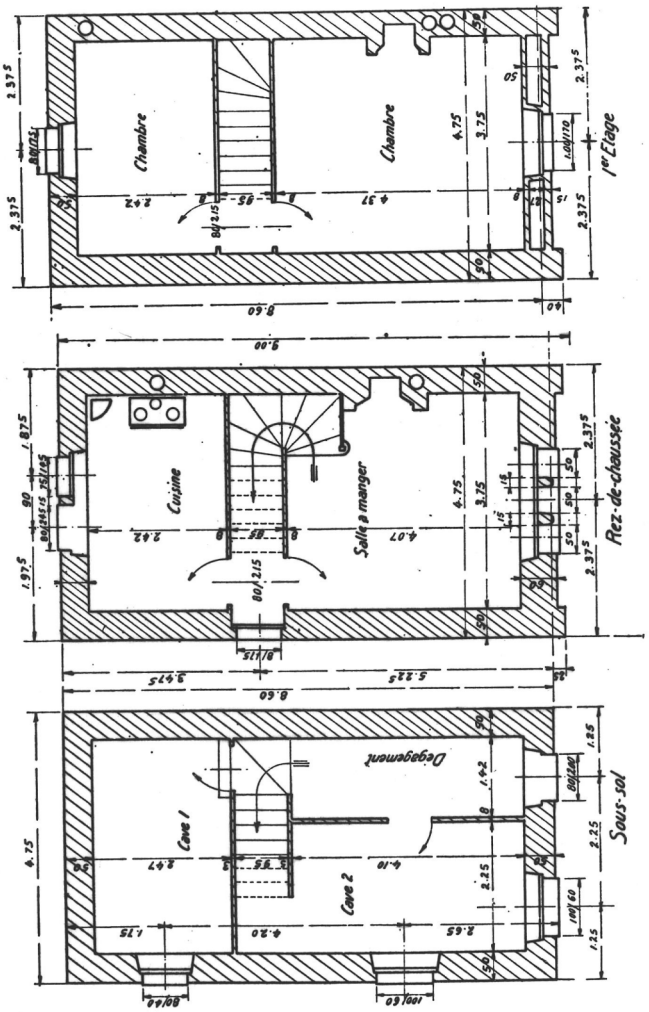




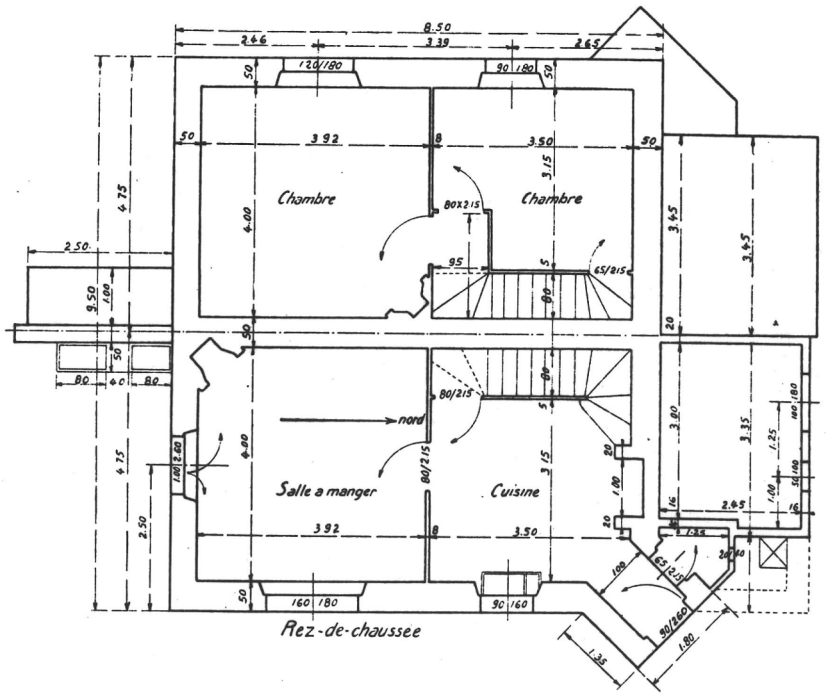
IMMEUBLE A AURAY. — M. FERRÉOL, *Architecte.*



IMMEUBLE A AURAY. — M. FERRÉOL, *Architecte.*



IMMEUBLE A AURAY. — MM. DUTARTRE, CARO et RAMONATXO, *Architectes*.



IMMEUBLE A AURAY. — M. SORET, *Architecte.*

56 - AURAY

VILLE

Vue du port d'Auray
Lithographie par Ozanne

90 56 747 P Cl. Artur/Lambart

Doc. 4 bis

N. Ozanne del. Y. le Gouaz Sculp

LE PORT D'AURAY
Vu du Coté de l'Entrée.

Réduit de la Collection des Ports de France dessinés pour le Roi en 1776.

Par le Sr Ozanne Ingénieur de la Marine Pensionnaire de Sa Majesté.

A Paris chez le Gouaz Graveur rue St Hyacinte la 1re Porte cochere a gauche par la Place St Michel.